

Gohar Dashti

Claudia Polledri

Numéro 96, printemps 2019

Conflits
Conflict

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90919ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Polledri, C. (2019). Gohar Dashti. *esse arts + opinions*, (96), 60–65.

Gohar Dashti

Fortement marquée par le conflit Iran-Irak (1980-1988), la jeune génération de photographes iraniens revient souvent sur cette réalité qui a bouleversé la société iranienne. Dans *Today's Life and War* (2008), Gohar Dashti traite du sujet explicitement. Ses images, toutefois, dépassent la référence à un événement précis et fournissent une illustration nette du basculement qui se produit entre l'effort de sauvegarder la quotidienneté en temps de guerre et le « devenir quotidien » du conflit. Ses clichés, en effet, s'articulent autour du contraste entre la mise en scène de la routine d'un jeune couple, les repas, la télévision, les journaux, et une scénographie de guerre faite de chars de combat, de militaires et d'abris de sacs de sable. La déclinaison plastique de la photographie amène ainsi la représentation de la guerre, traditionnellement liée au photojournalisme, vers une dimension plus conceptuelle et symbolique de l'image faite d'écarts et de décalages entre le sujet et le cadre.

Avec les séries *Iran Untitled* (2013) et *Stateless* (2014-2015), Dashti pousse sa recherche visuelle vers des formes encore plus abstraites et minimalistes placées dans un décor désertique et inhospitalier. Ici, la photographe aborde le thème de la souffrance, de la précarité et des déplacements de populations en relation avec les conflits. Pour représenter le deuil, Dashti revient à l'iconographie classique de la « pitié » et confie aux bras d'une femme, silhouette noire et voilée, le corps sans vie d'un jeune homme. La dimension sculpturale, en revanche, se déplace du sujet vers le paysage qui l'entoure et renforce le ton dramatique de l'image. De la même manière, le désert appuie métaphoriquement le thème du départ et de l'errance déjà évoqué par des voyageurs équipés de valises en file vers un avion (ou un lieu) imaginaire. Encore une fois, l'essentialité du visuel s'accorde avec l'aridité des lieux et renforce le caractère théâtral et paradoxal de ces images, dont le propos est moins de représenter une réalité que de la performer. Ainsi, Dashti dépasse le caractère « pictural » de l'image photographique et, en l'enrichissant de la symbolique des gestes, fait du drame du conflit une réalité non seulement représentable, mais surtout incarnée.

Claudia Polledri

Deeply marked by the Iran-Iraq war (1980–88), the younger generation of Iranian photographers often returns to that reality, which has had a profound impact on Iranian society. Gohar Dashti tackles the subject explicitly in *Today's Life and War* (2008). Yet her images go beyond references to a specific event, providing a clear illustration of the shift that occurs between the attempt to preserve day-to-day life in wartime and the “day-to-day becoming” of conflict. Her photographs revolve around the contrast between the staging of a young couple's routine—meals, TV, newspapers—and a scenography of war made of armoured vehicles, soldiers, and sandbag shelters. The formal declensions of photography take the representation of war, conventionally associated with photojournalism, toward a more conceptual and symbolic dimension made of disjunctions and discrepancies between the subject and the setting.

In the series *Iran, Untitled* (2013) and *Stateless* (2014–15), set in an inhospitable desert environment, Dashti pushes her visual search toward still more abstract and minimalist forms. Here, she tackles the suffering, precariousness, and displacement of populations impacted by conflicts. To represent mourning, Dashti returns to the traditional iconography of “pity” and entrusts the lifeless body of a young man to the arms of a darkly silhouetted veiled woman. The sculptural dimension, however, shifts from the subject to the surrounding landscape, reinforcing the dramatic tone of the image. Similarly, the desert metaphorically supports the theme of departure and wandering already suggested by travellers with suitcases lined up for an imaginary plane (or place). Again, the essentiality of the visual accords with the aridity of the place and reinforces the theatrical and paradoxical nature of these images, whose purpose is less to represent a reality than to perform it. Dashti thus goes beyond the “pictorial” nature of the photographic image; enriching it with the symbolism of gesture, she makes the drama of conflict a reality that is not only represented, but above all embodied.

Translated from the French by **Ron Ross**



Gohar Dashti

*Untitled, de la série | from the series
Today's Life and War, 2008.*

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artists



Gohar Dashti

Untitled, de la série | from the series *Iran*, *Untitled*, 2013.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Gohar Dashti

Untitled, de la série | from the series *Iran, Untitled*, 2013.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Gohar Dashti

Untitled, de la série | from the series *Stateless*, 2014–2015.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Gohar Dashti

Untitled, de la série | from the series *Stateless*, 2014–2015.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist